

# Maël Boustouler est devenu soudeur par passion

**UIMM**  
Région Normandie  
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

**M**aël Boustouler, 20 ans, représentera la Normandie aux finales nationales des Olympiades des Métiers en novembre prochain, à Caen, dans la catégorie Soudage. Un métier très présent dans de nombreux secteurs industriels offrant une forte employabilité pour les jeunes.

« Avec la soudure, pas de routine »

Maël Boustouler est aujourd'hui soudeur salarié au chantier naval des **Constructions Mécaniques de Normandie de Cherbourg**. « J'ai tout d'abord suivi plusieurs stages en chaudronnerie au Lycée Edmond Doucet pour

découvrir le métier. Ça m'a plu et je me suis orienté vers un Bac Pro Chaudronnerie que j'ai complété par une mention complémentaire en soudage, dans le même établissement. Avec la soudure, pas de routine, on en apprend tous les jours ».

Effectivement, vu la diversité des procédés de fusion (à la flamme, à l'arc électrique ou semi-automatique, à l'électrode enrobée, au chalumeau oxyacétylénique, au plasma, fil fourré...), les matériaux utilisés (aluminium, acier, cuivre...), la complexité du travail demandé (angle de soudure sur la pièce, la configuration du produit fini), la tâche n'est jamais répétitive et exige une attention extrêmement soutenue.

« Voir jusqu'où je pouvais aller, par défi »

Afin de remplir parfaitement sa mission, le soudeur doit connaître les dessins représentatifs d'assemblage, de normes et de marquages et maîtriser les caractéristiques des matériaux employés.

Une telle formation, une des plus emblématiques de l'industrie, permet naturellement de travailler dans des secteurs aussi variés que l'Agroalimentaire, l'Aéronautique et spatial, l'Automobile, le Ferroviaire, le Numérique ou l'Informatique.

L'aventure des Olympiades est venue presque naturellement à Maël Boustouler. « Dans mon lycée, on en parlait beaucoup et pouvoir y participer semblait assez motivant. J'ai voulu m'inscrire pour voir jusqu'où je pouvais aller, par défi. Après, pour entrer dans une entreprise, avoir participé aux Olympiades est un plus : on montre que l'on est polyvalent et autonome ».

C'est son ancien professeur de soudure du lycée Edmond Doucet qui l'entraîne tous les vendredis et son entreprise lui a délégué du temps pour sa préparation au concours. Et qui sait, s'il emporte, il est partant pour les épreuves européennes.

E. H. E.

Maël Boustouler prépare les Olympiades chaque vendredi avec son ancien professeur de soudure (photo E. Biernacki - Région Normandie)

## Parole d'entreprise

L'entreprise **Simeco à Saint-Aubin-lès-Elbeuf**, près de Rouen, intervient chez les industriels dans le secteur de la Métallurgie pour des travaux de fabrication et de pose dans le domaine de la chaudronnerie, tuyauterie, charpente métallique, serrurerie et de la mécano-soudure. « Nous employons uniquement des soudeurs qui possèdent des qualifications professionnelles, particulièrement dans le domaine de la tuyauterie, inox ou acier, qui nécessite des profils exclusivement soudeurs », décrit **Sylvain Letelelier, dirigeant de l'entreprise**. Parmi les autres typologies de métier comme la chaudronnerie ou la charpente, les employés sont plus polyvalents et peuvent effectuer eux-mêmes les travaux de soudure ».

### L'importance de mettre à jour ses qualifications

Il s'agit, selon l'entrepreneur seigneur d'un profil qui sera toujours nécessaire, quoique de plus en plus qualifié. Et comme tous les métiers de la Métallurgie, il est très difficile de recruter du personnel vraiment compétent. « On demande à présent aux entreprises de plus en plus de documents, de suivi lors des travaux de soudage. Une traçabilité de plus en plus exigeante lors des contrôles de qualité et de conformité implique de pouvoir fournir les références professionnelles du soudeur qui intervient. Ses compétences doi-



Sylvain Letelelier, dirigeant de la société Simeco à Saint-Aubin-lès-Elbeuf, invite les soudeurs à ne pas négliger la formation continue

vent donc être suivies et vérifiées régulièrement et ses qualifications sont ainsi renouvelées entièrement tous les 3 ans. C'est d'ailleurs l'obstacle principal au recrutement puisque les candidats ne mettent pas suffisamment à jour leurs qualifications et sont, de ce fait, inemployables. »

### CHIFFRES-CLÉS

Le soudage manuel en Normandie pour le 1<sup>er</sup> semestre 2018 :  
- 556 entreprises  
- 1 706 salariés  
- 570 offres d'emploi

## ZOOM SUR LE PÔLE FORMATION UIMM ROUEN-DIEPPE

« Pour s'orienter vers la filière du soudage, le Bac Pro Technicien en chaudronnerie industrielle est un diplôme dont l'enseignement comprend une partie soudage, explique **Yohann Perret, directeur des formations**. Les CQPM (Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie) soudeur ou CQPM Tuyauteur sont des formations post-bac individualisées pour des débutants qui s'effectuent généralement en 1 an. Ouvertes à tout public, toutes ces formations sont accessibles à des collégiens qui veulent s'orienter vers un Bac Pro en 3 ans ou des lycéens de niveau bac pour les CQPM ». Le soudeur présente des compétences employées dans de nombreux secteurs industriels tels que l'aéronautique, l'automobile, le ferroviaire, le nucléaire mais aussi d'autres secteurs d'activité comme le bâtiment, le naval... offrant autant de possibilités d'emplois. Il faut rappeler que certains marchés (le nucléaire, l'industrie pétrochimique, gazière et aéronautique notamment) exigent des candidats des qualifications particulières requises par le cahier des charges de la fabrication : ces qualifications, déterminées selon la capacité d'un soudeur à souder une certaine typologie de métal, dans un angle précis, avec une épaisseur du métal à souder, doivent être validées impérativement tous les 3 ans. « C'est clairement un métier que les nouvelles technologies ne feront pas disparaître », estime Yohann Perret. Aujourd'hui, il n'y a pas de robot capable de remplacer le bras de l'homme pour atteindre certaines configurations ou fabriquer des pièces différentes au jour le jour, ou encore pour aller dans des environnements spéciaux. C'est un geste d'une finesse qui n'est pas donnée à tout le monde, une compétence très particulière et donc, très recherchée. De plus, les salariées féminines peuvent facilement accéder à ce savoir-faire qui peut donner lieu, à titre personnel, à des œuvres artistiques. »

■ Contact : Siège social et formation continue ; 26, rue Alfred Kastler ; 76130 Mont-Saint-Aignan  
Tél. : 02 32 19 55 00 ; email : contact@formation-industries-rouen-dieppe.fr

## ZOOM SUR LE LYCÉE DES MÉTIERS EDMOND-DOUCET

Depuis l'an dernier, la mention complémentaire soudage est devenue « mention complémentaire technicien de soudage » et le recrutement se fait désormais avec un Bac Professionnel du secteur industriel ou du bâtiment. « Beaucoup de chaudronniers sont inscrits car ils souhaitent se spécialiser dans le soudage ou nous avons aussi des bacheliers en maintenance, précise **Marie-Noëlle Potier, proviseur de l'établissement**. Cette formation d'un an comprend un parcours mixte, ouvert à la fois à des élèves sous statut scolaire et aux apprentis, ces derniers passant deux jours en entreprise et trois jours au lycée. On offre en plus à nos jeunes des qualifications délivrées par un organisme de certification pour une insertion professionnelle plus pointue ». La nécessité du Bac Pro pour intégrer la mention complémentaire et, peut-être, le manque d'attractivité du métier pour les jeunes peuvent expliquer la difficulté à remplir la section chez les organismes de formation. « Nous avons moitié moins de jeunes cette année en soudage sans que l'on sache vraiment pourquoi car les effectifs sont très fluctuants », regrette Marie-Noëlle Potier qui profite de cet article pour lancer un appel aux jeunes.

■ Contact : lycée des métiers Edmond-Doucet, rue Paul Doumer 50120 Equeurdreville-Hainneville (Manche) ; tél. 02 33 87 23 40.